

Conférence femmes et genre 27 mai 2024

Les mécanismes de la toute puissance humaine (TPH) dans l'Eglise

Une illusion prise pour le réel.

Nous avons entendu deux exposés qui pose le cadre dans lequel s'inscrit les propos que je vais tenir maintenant. Mon exposé s'est largement inspiré du livre de Mme Edith Tartar-Goddet, psychologue qui a sorti un livre sur la toute-puissance humaine en Eglise en 2021. Nous collaborons étroitement depuis plusieurs mois en vue d'animer deux jours de formation sur cette thématique en automne 2024 pour les ministres et bénévoles en responsabilités de la Romandie.

La toute-puissance humaine dans l'Institution « Eglise » est un sujet difficile à conscientiser.

Cette problématique est devenue fréquente, depuis quelques années, dans les différents lieux dans lesquels nous évoluons. Elle s'exprime sans retenue comme si cette manière d'être s'était normalisée.

Mais la TPH n'est pas visible pour autant car les personnes qui adoptent ce mode de fonctionnement peuvent se conduire de manière fort civile dans un groupe et passer inaperçues pendant longtemps ; ou plus exactement durant le temps nécessaire pour « tisser leur toile » s'installer et exercer ensuite une emprise suffisamment forte sur un certain nombre de personnes pour y agir, à leur guise, en toute légitimité.

Alors, comment se manifeste la toute-puissance humaine ?

- Avoir la certitude de tout savoir, de posséder la vérité et d'avoir toujours raison :
- Affirmer ne jamais se tromper, imposer son point de vue, mépriser la diversité, faire taire tout autre position que la sienne ...
- Être hermétique au doute, à la discussion, remise en question...

Ces personnes sèment une terre aride autour d'elles où règne la parole et la pensée unique.

- Tout lui est permis, elle se donne tous les droits:
- Croyance démesurée en ses capacités hors du commun, ne se donne aucune limite,
- Connaît la Loi commune mais ne la pratique pas et impose sa propre loi aux autres, elle ne reconnaît jamais ses fautes...

Je vous énonce rapidement les 5 étapes de l'emprise nécessaire pour bien comprendre la TP :

La séduction

Il existe un rapport assez étroit entre séduction et emprise. Celui ou celle qui exerce l'emprise est une personne que l'on va idéaliser et donc avoir envie d'aimer, parce qu'il semble très rassurant, très protecteur et qu'on se confie à lui, ce qui crée une proximité dont l'autre va jouer en donnant une dimension affective à la relation

L'intrusion

Un des indices que la relation évolue vers l'emprise est que le supérieur ou la personne ayant l'autorité spirituelle entre dans des zones intimes de la vie précises. Il ou elle manifeste le désir de tout savoir sur la personne

Un rapport biaisé au secret

Dans beaucoup de situations d'emprise, les accompagnateurs ou les supérieurs révèlent avoir un rapport dévoyé au secret

Le déplacement des limites morales

À la faveur du “secret”, on entre dans un contexte où les choses sont davantage suggérées que nommées, et où le langage se trouve peu à peu réinventé, perdant sa capacité à dire la vérité

L’effacement du consentement

La finalité de l’emprise est de marquer l’autre de son empreinte, et de l’amener au statut d’objet, en s’appropriant son désir et en l’anéantissant.

Dans les Eglises, la toute-puissance humaine peut s’installer durablement et produire des effets toxiques, mortifères comme provoquer la fuite d’un certain nombre de membres ou faire régner la pensée unique. Dans les Eglises, plus que dans des lieux professionnels comme l’entreprise, elle est plus difficile à repérer quand la communauté se veut accueillante et tolérante sans limites à l’égard de tous et toutes ou quand elle se préoccupe peu de sa survie.

Cette problématique est complexe car elle met en jeu **des personnes, des relations entre des personnes et des modes de fonctionnement collectifs**. Ainsi les causes sont à la fois individuelles, relationnelles et systémiques. Et les réponses doivent prendre en compte ces trois dimensions.

La dernière, les causes systémiques étant la plus difficile à percevoir car il faut une réelle volonté collective pour prendre conscience et accepter que les Églises favorisent, sans le savoir, l’installation en son sein de personnes fonctionnant de manières toutes-puissantes. J’y reviendrai avec ma conclusion ; vous pourrez y discerner les éléments qui sont en écho au sous-titre donné à cet exposé. « Une illusion prise pour le réel ! »

Sans s’en rendre compte les Églises imitent des manières d’être propres à la personne en TP, comme : ne porter aucune parole éthique sur les faits qui se produisent où refuser d’en parler au sein de la communauté, etc...

Quand des personnes adoptent, à bas bruit, des comportements caractéristiques de la personne en TP dans le but de protéger la communauté, elles se piègent elles-mêmes car elles ne peuvent plus, au risque de se mésestimer, reprocher à d’autres des actes qu’elles produisent elles-mêmes ; actes dont les responsables des Eglises n’ont, la plupart du temps, absolument pas conscience.

Comment la toute-puissance humaine peut-elle s’installer dans l’Eglise ?

- Une culture de la tolérance, de l’acceptation de chacun et chacune comme il / elle est ...
- Une culture du silence sur le mal : « ça ne peut pas exister dans les Eglises... »
- Percevoir les Eglises/communautés comme lieu de ressourcement personnel : refus de percevoir ce qui pourrait gêner cette quête de bien être spirituel

Il n’y a pas une réponse mais des réponses multiformes à mettre en place et en même temps; depuis les réponses psychologiques et juridiques jusqu’aux réponses liturgiques qui soutiennent et réparent. Sans oublier les réponses préventives bibliques et théologiques qui apportent un éclairage sur cette problématique sans pour autant nommer les personnes concernées par cette forme de violence.

- La tentation de faire appel à la toute-puissance de Dieu pour redynamiser les Eglises risque de conduire les membres de la communauté à considérer la personne qui incarne la toute-puissance humaine (figure du sauveur) comme une réponse de Dieu à leurs problèmes.

La question à se poser est : Pour quelles raisons les Eglises ne se penchent-elles pas sur les dysfonctionnements relationnels les plus difficiles à traiter ?

- C'est peut-être dans le champ théologique qu'il nous faut chercher et trouver des réponses lorsque les Églises (ses responsables ou membres de conseil) adoptent une attitude de « non traitance », ne répondant pas localement à la violence produite à bas ou à grand bruit par des personnes fonctionnant de manière toute-puissante.
- Comment interroger cette question avec et face à la communauté qui est dans un premier temps, stupéfaite face à de tels agissements ?
- Mais au fur et à mesure du temps qui passe et de l'installation dans la communauté de ce type de comportements, certaines Eglises pratiquent le déni ou le refus de voir et d'entendre ou le refus d'en parler ou continuent à se comporter comme s'il n'y avait aucun fait de violence. Souvent ces Eglises-là se sentent démunies, déstabilisées, ne savent que faire, ou croit faire alors qu'elles ne font pas grand chose. Si elles se trouvent dans cette situation de désarroi, c'est peut-être parce qu'elles n'ont pas le bon outillage mental ou conceptuel pour cheminer avec cette problématique.

Nous pouvons identifier 4 obstacles sur le chemin de non traitance :

- 1) Savoir qu'une personne en TP ne réagit jamais comme une personne ordinaire; elle nie, ne comprends pas de quoi il s'agit, se tait et renverse la situation en accusant ses interlocuteurs de violence à son égard
- 2) Les admirateurs et admiratrices de la personne en TP vont être mobilisés pour détourner l'attention de la personne en TP et faire circuler de fausses informations ou des rumeurs.
- 3) La personne en TP et ses courtisans vont chercher à diviser la communauté
- 4) Et finalement, cela vient interroger notre propre pratique TP quand nous résistons à nous faire aider par un tiers, extérieur à la communauté, quand nous sommes convaincus que nous avons, en interne les moyens de nous sortir par nous-mêmes de la situation ;

Quelques pistes pour avancer :

Tout d'abord ce qu'il est préférable de ne pas faire ?

- Croire que la personne en toute-puissance puisse changer de fonctionnement.
- Croire que la médiation est une réponse adéquate pour faire évoluer la situation
- Se taire, ne rien faire
- Réagir en miroir : porter des jugements sur cette personne

Ce qu'il est souhaitable de faire :

- Porter un regard juste sur les faits qui se produisent dans la communauté,
- Être convaincu que la violence n'a pas de place dans les Eglises et que violenter un membre c'est violenter l'Eglise
- Ne pas rester seul et constituer un petit groupe de personnes de « bon sens » qui souhaitent comprendre, identifier ce qui se passe et agir: c'est au nom de ce collectif que les interventions seront possibles car il faudra du temps pour comprendre ce qui se passe et pour proposer des réponses ajustées, dont l'efficacité risque de ne pas être immédiate.

Ce qu'il faut retenir pour la communauté face à cela :

Il s'agit de développer une vigilance collective pour discerner dans la communauté les personnes « trop parfaites » qui incarnent « l'humain providentiel ». Ne jamais laisser un membre, fût-il le leader, et j'insiste, prendre le pouvoir et faire régner sa seule pensée.

Apprendre à repérer les réactions fortes d'incompréhension ou d'admiration à l'égard de certaines personnes. Et aussi le sentiment d'insécurité, le désintérêt ou la démobilisation exprimés par des membres...Mettre alors en marche ses signaux d'alerte lorsque des propos discourtois, des jugements les uns sur les autres, des attitudes malveillantes passent inaperçus ou sont banalisés par les responsables.

Quelques exemples de signaux d'alerte :

- La personne est omniprésente:
- Elle rend service, se rend indispensable pour mieux asservir les autres et la communauté,
- Elle aime que l'on pense à elle et que l'on parle d'elle en permanence, y compris de manière péjorative.
- Elle n'existe que dans le regard des autres par l'emprise, la domination, la manipulation...

Il s'agit de :

- S'informer, se former,
- Prévenir ou sensibiliser : par les récits bibliques (**David et Bethsadée (2 Sam 11) ; Les paroles du Christ face aux légalistes ; Mort de Jean-Baptiste (Marc 6 17-29 etc.)**)¹
- Agir : Soutenir les victimes,
- Accompagner les témoins,
- Contenir les auteurs de toute-puissance,
- Engager au sein de la communauté un processus de repentance, de réparation, de restauration, de réconciliation après avoir entendu et vu ce qui s'est passé

Interroger ces habitudes mentales, c'est faire le deuil de relations ordinaires avec les personnes en TP et aussi accepter que les Églises, les communautés, les responsables ne s'en sortiront pas seuls mais accompagnés par un intervenant extérieur à la communauté et ayant une certaine expérience de ce type de situation humaine.

Le temps de formation et de conscientisation est nécessairement douloureux parce qu'il déstabilise en profondeur : comment le croyant peut-il accepter, sans un gros effort mental et psychique, qu'un frère ou une sœur puisse dans la communauté être enfermé dans sa TP et ne pas pouvoir changer ? Comment accepter, lorsque l'on n'est pas spécialiste des sciences humaines, que ce frère ou cette sœur utilise la TP pour éviter de sombrer dans la maladie mentale, car la TP représente le dernier rempart avant la psychose ? Comment accepter de prendre en compte le point de vue d'autrui quand il est différent du sien, dans une société ou l'individu croit de plus en plus souvent posséder la vérité ?

Comme indiqué au début de ma prise de parole, voici avant de conclure, 7 causes (non exhaustive) systémiques culturelles **favorisant la présence de la TP dans les communautés**

1) Indifférenciation des faits les uns par rapport aux autres

Ne pas différencier conflit et violence conduit à réduire le caractère destructeur de la violence ou à dramatiser les faits conflictuels créant ainsi de la confusion dans les esprits et de l'incompréhension

¹ Philippe Lefebvre, dominicain enseignant de l'AT à la faculté de Fribourg : « comment tuer Jésus ? abus, violences et emprises dans la Bible, Edition du Cerf 2021 (psaume73 Dire – décrire – dénoncer les abuseurs et leurs abus) Marc 5 Le possédé de Gérasa (l'homme possédé sortant du tombeau), les possédés du quotidien ; Genèse 3 et 4 ; psaume 1 Mécanismes de l'emprise et les chemins de la fructification

2) Banalisation du Mal

Impossibilité de dire l'injuste qui s'est produit et le juste qui devrait se produire

3)Pratique du déni

Silence sur les faits violents et sur leurs qualifications, pratique du caché, du non-dit

4) Intrusion du monde imaginaire

Ce que je crois est de l'ordre du réel. Les faits de violence n'ont pas lieu d'être dans l'Église

5)Pratique du paradoxe, des conduites contradictoires

Je dis que je suis au service de l'Église alors que mes conduites indiquent que je me sers de l'Église et des personnes de la communauté pour réaliser mes désirs

6)Vision autocentrée de soi dans le cadre de la communauté

Je vais y faire de grandes choses, je vais faire ce que les autres ne font pas

7)Usurpation de places

Se mettre en position d'enquêteur, de chercheur de vérité

En guise de conclusion, il s'agit pour moi de mettre en place 5 axes et agir :

Protéger ceux qui doivent être protégés

Le premier axe est la question qu'une communauté doit se poser relative aux personnes en souffrance : qui ont le plus besoin d'aide dans la situation actuelle ? Il faut donc penser à les protéger.

Constituer un groupe interne à la communauté, et si possible accompagné par un tiers extérieur

2^{ème} axe : mettre en place un groupe interne à la communauté, et si possible accompagné par un tiers extérieur : quelles sont dans la communauté les personnes de bon sens qui pourraient paisiblement réfléchir aux faits qui se produisent, à leurs effets sur les personnes, sur la communauté et sur les Églises et qui seraient prêtes à s'engager

Contenir les auteurs de TP

3^e axe concerne les auteurs de TP qu'il faut contenir pour éviter la répétition de leurs faits transgressifs et l'amplification des souffrances dans la communauté. **Contenir**, c'est tenir une parole juste sur les faits qui se sont produits, parole adressée à des personnes en particulier ou de manière plus collective

Prévenir

4^e axe : engager la communauté dans une démarche préventive, sans se priver des ressources bibliques, théologiques, psycho et sociologique, juridiques existantes

Prier et célébrer

5^e axe : accorder une place à la liturgie et particulièrement à la prière.

Merci de votre attention.

Lausanne, le 7 mai 2024